

Saint-Étienne

# La tombe de Michel Rondet retrouvée : « Elle ne peut pas rester à l'abandon »

Il y a quelques mois, l'association des Amis du musée de la mine a retrouvé la tombe d'un personnage historique qui leur est cher : Michel Rondet. Ce mineur et syndicaliste à la carrière incroyable a été enterré au cimetière du Crêt-de-Roc en 1908. Les membres de l'association aimeraient que sa sépulture soit réhabilitée.

« Ici repose Michel Rondet. » Sur la petite stèle noircie par les années, l'écriture est à peine lisible. La clôture en fer forgé surmontée de bassets a aussi subi l'épreuve du temps, un peu branlante et rongée par la rouille. Ici, pas de chrysanthème ni de fleurs en plastique, seule une couronne de lierre flétrie est attachée à la rambarde. Ici pourtant, sous un arbre du cimetière du Crêt-de-Roc, repose une figure historique pour les anciens mineurs du bassin stéphanois.

**« Personnage historique, ne pas toucher »**

« Ce n'est pas normal que cette tombe soit laissée à l'abandon, elle ne peut pas rester

comme ça », soupire Christian Collard. Membre de l'association des Amis du musée de la mine, il n'avait jamais mis les pieds dans ce cimetière jusqu'à il y a encore quelques mois. « Nous ne savions pas où était enterré Michel Rondet et je suis parti à la recherche de sa tombe », raconte-t-il. Des recherches qui l'ont mené sur l'îlot 28 du cimetière du Crêt-de-Roc, où le mineur et syndicaliste, né en 1841 au Chambon-Feugerolles, a été inhumé en septembre 1908.

Plus de cent ans ont passé et la discrète sépulture s'est fait oublier. Depuis 2013, la concession est arrivée à expiration. Sur le logiciel des agents qui travaillent au cimetière, il est néanmoins indiqué « Personnage historique, ne pas toucher ».

**Fondateur de la mutuelle pour les mineurs**

Christian Collard n'était pas mineur, mais son grand-père, son oncle et son arrière-grand-père oui. Une fois retraité, il a rejoint l'association pour valoriser l'histoire minière de la ville. Alors ce que représente Michel Rondet, il y tient. « C'est une figure tutélaire de la mine, un personnage truculent qui a



Christian Collard, de l'association des Amis du musée de la mine, aimerait que la tombe de Michel Rondet retrouve sa splendeur. Photo Mathilde Delacroix

eu une vie incroyable. Il a été mineur, épicier, syndicaliste, inspecteur de police, homme politique... Et a participé à créer La Fraternelle, la première mutuelle pour les mineurs », raconte le bénévole devant la pierre tombale, recouverte de mousse par endroits.

Maintenant que la tombe de Michel Rondet est sortie de

l'oubli, l'association des Amis du musée de la mine aimerait qu'elle soit réhabilitée par la Ville de Saint-Étienne, qui a déjà remis en valeur plusieurs monuments funéraires du cimetière du Crêt-de-Roc. « Il y a du boulot pour la retaper, tout est à refaire ou presque », reconnaît Christian Collard. « Mais s'ils veulent bien la réparer, nous

viendrons la fleurir régulièrement », propose-t-il.

L'occasion aussi de remettre en lumière la vie de celui qui a défendu les mineurs durant toute sa vie. « Beaucoup de gens connaissent la rue Michel-Rondet à Saint-Étienne, mais connaissent-ils vraiment l'histoire de cet homme ? »

● Mathilde Delacroix

## Les descendants favorables à la « mise en valeur de la tombe »

Au sommet de la colline, après les rues du Repos et de l'Éternité, le cimetière du Crêt-de-Roc offre une vue panoramique sur Saint-Étienne. Ce « Père-Lachaise stéphanois » est un véritable musée à ciel ouvert, avec de nombreux monuments funéraires remarquables. En 2018, la municipalité en avait d'ailleurs réhabilité deux : la pyramide Smith et l'ange à la trompette de Michaud. Alors, rénover la tombe de Michel Rondet, la Ville n'est pas contre, bien au contraire.

**La Ville prête à prendre la main**

« Beaucoup de tombes du Crêt-de-Roc présentent un intérêt et les préserver fait partie de nos objectifs. Nous serions ravis d'intervenir sur celle de Michel Rondet », souligne Marc Chassaubéné, adjoint en charge de la culture, du design et de la valorisation du patrimoine. « La concession est effectivement arrivée à échéance mais, cet été, la famille a entrepris des démarches pour reprendre la tombe. »

Si les descendants de la famille Rondet vont au bout de la procédure, la sépulture du syndicaliste sera à nouveau sous leur responsabilité. « Nous pourrions leur demander de la réhabiliter »,

précise l'adjoint. « Mais, si la famille change d'avis, nous prendrons alors la main. » Et c'est peut-être bien ce qui pourrait se passer...

Serge Rondet a 70 ans, il vit près de Sète et avec sa sœur, il est le dernier descendant à pouvoir reprendre la concession de Michel Rondet. Il s'est effectivement renseigné auprès de la mairie sur cette éventualité, mais il ne devrait finalement pas donner suite. « Nous ne sommes plus à Saint-Étienne et, prolonger la concession, ça ne nous intéresse pas forcément.

D'autant que, sur 30 ans, le coût du renouvellement est assez élevé », admet Serge Rondet, qui aurait préféré céder cette tombe aux Amis du musée de la mine, chose impossible.

Depuis le Sud de la France, le septuagénaire reconnaît que son « action est limitée » et qu'il ne peut pas entretenir la sépulture de son ancêtre. « Mais ça me fait de la peine de savoir que cette tombe est en déshérence. Je suis d'accord pour qu'elle soit mise en valeur et je suis ouvert à toute proposition qui irait dans ce sens. Je comprends que les habitants de Saint-Étienne et les anciens mineurs veuillent entretenir la mémoire de Michel Rondet. »

## Qui était Michel Rondet ?

Comme un signe du destin, Michel Rondet est né en 1841 à la Mine, un hameau du Chambon-Feugerolles, rattaché deux ans plus tard à la nouvelle commune de La Ricamarie. Issu d'une famille de mineurs, il le devient lui aussi, jusqu'en 1868, où il est licencié par la compagnie des mines de Montrambert.

Deux ans plus tôt, il avait fait parler de lui en participant à la création de La Fraternelle, une mutuelle pour les mineurs, dont il était le vice-président. Pour s'en sortir, il ouvre alors une épicerie à La Ricamarie.

**Renvoyé à cause de son engagement syndical**

En 1869, les mineurs du bassin stéphanois sont en grève, soutenus par La Fraternelle. Le 18 juin, des grévistes sont transportés vers la prison de Bizillon, mais au hameau du Brulé à La Ricamarie, un groupe d'habitants les attend. La police tire et quatorze civils sont tués. Tenu responsable de la tuerie – qui aurait d'ailleurs inspiré Émile Zola dans *Germinal* – Michel Rondet est condamné, puis gracié.

Nommé inspecteur de police à Saint-Étienne en 1870, il connaît de nouveaux démêlés avec la justice en 1871. Suspecté d'être un communard, Michel Rondet



Mineur, épicier, syndicaliste, homme politique... Michel Rondet a exercé de nombreux métiers. Photo archives Bm Lyon

est condamné à cinq ans de prison. Après avoir purgé sa peine, il retourne à la mine et travaille à Saint-Étienne pour la compagnie de Beaubrun. Mais il est une nouvelle fois renvoyé à cause de son action syndicale.

**Il a inspiré plusieurs lois**

Très investi dans la défense des travailleurs de la mine, il devient secrétaire général du syndicat des mineurs de la Loire en 1881, puis secrétaire fédéral de la Fédération nationale des mineurs. Plu-

sieurs lois ont été influencées par son action, sur les délégués mineurs, l'emploi des enfants dans les mines et les caisses de secours et de retraites. Michel Rondet s'intéresse aussi à la politique et a été, entre autres, conseiller municipal à Saint-Étienne.

Il perd sa femme, Françoise Peyron, en 1890 et décède en 1908 au Pont-de-l'Enceinte à Yssingeaux. Une rue lui est aujourd'hui dédiée à Saint-Étienne ainsi qu'une statue à La Ricamarie.